

## Que cherche Haman à Jérusalem ?

Le Midrach commente la volonté de Haman de détruire le peuple juif avec la parabole suivante: « Un oiseau a construit son nid au bord de la mer, puis est venue une vague et l'a emporté. L'oiseau dit alors: je ne bougerai pas d'ici, tant que je n'aurai pas asséché la mer ! Il remplit aussitôt son bec de terre et il la renverse dans la mer. Son ami lui dit alors: stupide et mauvais perdant que tu es ! Penses-tu être capable d'assécher la mer ? Ainsi HKBH a dit à Haman : stupide que tu es ! Moi-même, quand l'idée m'est passée de détruire ce peuple, Moché M'a prié et M'en a pas laissé la possibilité, comme il est dit : « Et Il parla de les exterminer; mais Moïse, Son élu, se tint à la brèche devant Lui, pour détourner Sa fureur et l'empêcher de les détruire », (Téhilim, 160, 23), comment crois-tu y parvenir ? Je te jure qu'ils seront sauvés, et ta tête montera sur la potence », (Midrach, Rabbah Esther, 7, 10).

Ce Midrach est étonnant, car une parabole exige une comparaison réelle. A quoi correspondent donc la mer, le nid et la vague qui l'emporte ? En fait, il en est ainsi. Cinquante-deux années après la destruction du Bet-Hamikdach, les Perses s'accaparent de l'empire Babylonien, et son monarque, Cyrus 1, permet aux juifs de retourner à Jérusalem et de reconstruire le Bet-Hamikdach: « La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de D-ieu prononcée par la bouche de Jérémie, D-ieu réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume: Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : le D-ieu des cieux m'a donné tous les royaumes de la terre, et m'a ordonné de lui bâtir une Maison, à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de Son peuple? Que son D-ieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison du D-ieu d'Israël, à Jérusalem », (Ezra, 1, 1-3). Aussitôt, 42360 juifs quittent la Babylonie et montent à Jérusalem (Ezra, 2, 64), construisent l'autel et y sacrifient des Korbanot (Ezra, 3, 3-13). Mais, les samaritains qui s'y trouvaient s'opposèrent, et les diffamèrent auprès du roi : « Et du temps d'Artah'chasta (empereur), Bischlam ... et Schimschaï le secrétaire écrivirent à Artah'chasta ... : Que le roi sache, que les Juifs partis de chez toi et arrivés parmi nous à Jérusalem, rebâtissent une ville rebelle et méchante, en relèvent les murs et en restaurent les fondements. Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, ... tu verras dans le livre des mémoires, que cette ville est une ville rebelle, funeste aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pourquoi cette ville a été détruite ... », (Ezra, 4, 7-15). Ces lettres dissuadèrent finalement le roi : « ... En conséquence, ordonnez de faire cesser les travaux de ces gens (juifs), afin que cette ville ne se rebâtisse point, avant une autorisation de ma part », (4, 21). Après la mort de Cyrus 1, Achachvéroch prend le pouvoir, et la scénario se répète ; les ennemis les calomnient une fois de plus : « Sous le règne d'Achachvéroch, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem », (Ezra, 4, 6). Ces ennemis ne furent autres que les dix enfants de Haman, qui furent pendus (Sédér Olam, rapporté dans Rachi, Esther, 9, 10), ainsi que l'onzième, Schimschaï, le scribe déjà cité (Targoum). Leur père les plaça à Jérusalem, pour qu'ils veillent à avertir l'empereur, au cas où les juifs voudraient rebâtir le Temple, (voir aussi Rachi, Méguilah, 16, a). Concernant la mer, elle avance pendant la marée haute et recule pendant la marée basse. Hachem a béni Avraham : « ta descendance sera comme le sable au bord de la mer, et ta descendance héritera les villes de ses ennemis », (Beréchet, 22, 17). On peut lire ainsi : ta descendance sera comme (la mer) sur le sable au bord de la mer. La mer reculent ; les juifs partent en exil, elle revient, les juifs reviennent sur leur terre. Dorénavant, la parabole est limpide : l'oiseau est Haman. Constatant la mer qui a reculé pendant la marée basse, il construit son nid sur le sable sec, au bord de la mer. C'est-à-dire, constatant les juifs en exil, et la ville Jérusalem vidée de ses juifs, il y place ses enfants, son nid, croyant ainsi empêcher leur retour. A sa grande surprise, Cyrus permet leur retour, et 42360 des leurs s'y installent ; voilà le nid de Haman emporté par la mer.

Ce dernier jura alors: j'assècherai la mer ! Avec mon bec, je prendrai de la terre, et la versera dans la mer ! HKBH se moque de sa stupidité, de croire réussir ce que Lui-même ne parvint pas.

Comprenons encore mieux le choix de la parabole ; elle compare le peuple juif aux va et vient des marées hautes et marées basses. Ces dernières sont dues à la position de la lune, pendant sa rotation autour de la terre, est liée à la rotation de la terre, avec la lune, autour du soleil. Elle provoque la pleine lune, sa disparition et son renouvellement au début du mois. Nos sages comparent le peuple juif à la lune ; les deux « disparaissent », laissant croire qu'ils n'existent plus, puis ils « renaissent ». Ainsi disons-nous dans la bénédiction sur le renouvellement de la lune : « ... atéret tiféret la amoussé batén, chéaf hém atidin léhithadéché kemota ... , (la lune signifie une gloire, pour ceux qui souffrent depuis le ventre (les juifs, sortis du ventre de leur mère), car eux aussi se renouvelleront, comme elle (la lune) le fait, et ils glorifieront ainsi l'honneur de Son Royaume ... ».

Achavéroch a octroyé à Haman très facilement la permission de détruire le peuple juif, et cela nous étonne. En fait, comme cité, dès le début de son règne, il fut hanté de voir les juifs reconstruire leur Etat, et leur Temple. Ainsi nous comprenons sa réponse étonnante à Esther, quand celle-ci le visita : « je t'accorde tous tes désirs, ad hatzi hamalhout, (jusqu'à la moitié du royaume) ». Nos sages lisent ainsi : je t'accorde tous tes désirs, sauf la chose qui se trouve au « hatzi » (milieu) du royaume ; sauf la chose qui « Hatzi » (sépare, hatzitza) le royaume. Son royaume s'étendait d'Inde jusqu'en Ethiopie, et au milieu se trouvaient Israël, Jérusalem et le Temple ; ce sont eux qui couperaient son royaume en deux. En fait, Achavéroch ne refuse rien à Esther, sauf la construction du Temple (Méguilah, 15, b).

Cet événement se répète jusqu'à aujourd'hui. Certains ont voulu croire, que l'exil des juifs sera éternel, et ont négligé les promesses prophétiques de leur retour sur leur terre. Lorsque les juifs, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, commencèrent à y revenir, certains de leurs opposants mobilisèrent le monde pour les en empêcher, et cela bien-même qu'ils voyaient un nouveau Haman se pointer à l'horizon. De 1939 jusqu'à 1945, (quasiment) aucun pays n'a ouvert ses portes pour laisser une chance de survie à ce peuple. Enfin, voir un nouveau Temple se dresser à Jérusalem les hante; ils craignent en effet la perte de leur domination, comme D-ieu l'avait montré à Nabuchodonosor dans son rêve: « Dans le temps de ces rois, le D-ieu des cieux suscitera une gouvernance qui ne sera jamais détruite, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ..., c'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or ... », (Daniel, 2, 44-45). En fait, ils craignent l'idée, enfouie très profondément dans leur subconscient, que le Machiah ne vienne, et n'applique La Justice.